



Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation

Genre et déchets : repenser les relations vers l'autonomisation

Les méthodes participatives sont essentielles pour explorer les nombreuses facettes de la soumission et de la discrimination que connaissent les récupératrices de matériaux, ainsi que pour créer des ressources propices à leur autonomisation et à l'ouverture de possibilités pour leur émancipation économique.



Photo de groupe de femmes participant à l'atelier de la région métropolitaine de Belo Horizonte

En 2012, le Réseau des récupérateurs d'Amérique latine (Red Lacre), le Mouvement national des récupérateurs du Brésil (MNCR) et WIEGO ont convenu de l'importance d'ouvrir un dialogue sur la problématique du genre dans le domaine du recyclage informel. Une analyse critique résultant de ce dialogue — l'examen des questions « invisibles » comme les relations entre les sexes, la violence, les préjugés et l'autonomie des femmes — est essentielle si l'on veut renforcer le rôle des femmes en tant que citoyennes actives et établir un système qui, parce que sensible au genre, permettra de renforcer le processus démocratique de la base au sommet.

S'appuyant sur une relation avec le Centre d'étude et de recherche sur les femmes (NEPEM) de l'Université fédérale de Minas Gerais (UFMG), ces groupes ont lancé dans l'État de Minas Gerais, au Brésil, un projet pilote auquel l'INSEA, une ONG, s'est associé par la suite.

Un processus participatif

Dès le départ, le projet Genre et déchets s'est attaché à cerner les besoins des récupératrices, et ce de leur point de vue, pour en faire le fondement à l'élaboration du projet pilote. Ainsi, en 2012, une série de réunions consultatives ont eu lieu avec les femmes des coopératives dans le Minas Gerais de même que d'autres lors de la réunion de RedLacre au Nicaragua et au Festival Déchets et citoyenneté à Belo Horizonte. Ces consultations ont non seulement servi à éclairer les revendications des récupératrices, de même que leurs préoccupations, deux éléments qui ont influé à terme sur la conception du projet, mais a aussi permis aux femmes de mettre en avant les besoins pratiques et stratégiques en vue de leur autonomisation.

« **Nous devons faire de la politique pour mieux établir nos droits.** »

– Participante au projet



Réunion au Festival Déchets et citoyenneté 2012 pour recueillir des réactions à la première phase du projet

Le projet Genre et déchets prend corps

Éclairé par les réunions participatives et lancé en 2013, le projet Genre et déchets a vu tenir dans quatre régions du Minas Gerais des ateliers sur les questions de genre, lesquels ont permis d'entamer l'examen des multiples niveaux de discrimination auxquels les récupératrices sont confrontées à la maison, au travail et en tant que leaders au sein de leurs réseaux et mouvements. Le projet s'est proposé aussi de cartographier leurs besoins — tels que les qualifications professionnelles et scolaires — afin que les récupératrices puissent s'autonomiser sur les plans économique et politique.

« **Dans la plupart des pays — même dans les pays qui ont interdit la discrimination fondée sur le sexe au travail —, les femmes se voient refuser l'égalité de participation et des occasions de participer à la vie publique d'une manière juste et digne.** »

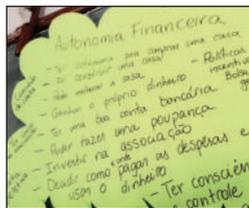
– Marlise Matos, professeure et coordonnatrice au NEPEM

Lors des ateliers, les femmes ont été invitées à décrire ce qu'est l'autonomie des femmes — à la maison, au travail, au sein de la coopérative et au sein du mouvement des récupérateurs. Leurs réponses ont servi à créer un « arbre de l'autonomie », une référence visuelle qui leur a permis de voir à quel point sont étroitement liés les champs privé et public de l'expérience de la puissance et de l'impuissance qu'ont les femmes. Les femmes ont affirmé :

- une volonté ferme d'être reconnues comme des leaders dans tous les domaines;
- un objectif d'apprendre à lire et à compter, à utiliser l'ordinateur, à parler en public, et de suivre une formation au plaidoyer politique.



Arbre de l'autonomie – exercice axé sur la discussion des différentes dimensions de l'autonomisation des femmes.



Création de ressources

En faisant mieux comprendre aux chercheurs la situation des récupératrices et les stratégies qui seraient plus efficaces dans le contexte de leur vie, les ateliers ont servi de fondement à la création de deux ressources à l'appui de l'autonomisation des récupératrices dans toute l'Amérique latine.

La boîte à outils pour universitaires/praticiens inclura une bibliographie annotée de la littérature existante sur les questions de genre et déchets (en anglais et en portugais), les enseignements tirés des ateliers avec les récupératrices et une liste de ressources pédagogiques (vidéos, manuels, etc.) accompagnées de sommaire de chaque ressource, des points clés et des liens.

L'équipe a également conçu une publication destinée aux récupérateurs avec les principaux enseignements et points de discussions relatifs à l'importance d'intégrer les questions de genre.

Création d'un héritage

Selon Angela Oliveira de l'INSEA, la participation des femmes au sein des associations et des coopératives des récupérateurs a augmenté de façon notable et avec ce phénomène vient la nécessité d'analyser en profondeur les relations entre les sexes en milieu de travail. « Notre objectif, dit-elle, est de faire en sorte que les récupérateurs, hommes, participent à ces discussions. » Sonia Dias, de WIEGO, convient : « L'autonomisation des femmes ne signifie pas la mise à l'écart des hommes, mais l'émancipation de tous. Il est impératif de discuter des façons dont les relations entre les femmes et les hommes influent sur leur vie — à la maison et au travail — pour favoriser la prise de conscience et promouvoir le changement. »

Les récupératrices ont aussi vu un changement positif, grâce au projet, comme en témoigne Madalena Duarte, chef de file au sein du Mouvement national des récupérateurs du Brésil (MNCR) : « Ce projet formateur est très important pour nous, les femmes, parce que nous avons appris à exercer notre autonomie. En tant que récupératrices, nous jouons un rôle très important

« **Ce serait bien si toutes les femmes de ma classe sociale pouvaient avoir la même possibilité que j'ai ici, aujourd'hui, à cette réunion. Je veux participer aux réunions à venir. »**

– Participante au projet



Ébauche de la boîte à outils populaire sur les questions de genre

« **Ce que nous devons faire, c'est de faire partie d'un groupe qui discute de l'autonomie; quand nous agissons en groupe, nous pouvons faire avancer notre autonomie... »**

– Madalena Duarte



Madalena Duarte, récupératrice, supervise le budget du projet

Création d'un héritage (suite)

dans la société. Ensemble, nous pouvons aller beaucoup plus loin. Avec organisation, dialogue et compréhension, nous pouvons multiplier notre impact, mettre en application ce que nous avons appris au sein de nos associations et former de nouveaux chefs de file parmi les femmes. »

« **L'autonomie, c'est prendre position; c'est pouvoir s'affirmer à domicile avec mes enfants, faire face aux problèmes à la maison et au travail (...) réaliser tout ce que nous voulons. »**

PLUS D'INFORMATION

Pour en savoir plus sur le projet et sa méthodologie, veuillez communiquer avec Sonia Dias, à l'adresse sonia.dias@wiego.org, ou Madalena Duarte à l'adresse madalenuaduarte47@gmail.com.



www.wiego.org



www.facebook.com/wiegoglobal



[@WIEGOglobal](https://twitter.com/WIEGOglobal)

Discussion des rôles masculins et féminins

